



MEURTHE-ET-MOSELLE

« La situation industrielle est contrastée, mais solide », selon l'Union des industries et métiers de la métallurgie Lorraine

Cédric Lebossé, délégué général de l'Union des industries et métiers de la métallurgie Lorraine (UIMM), bat en brèche les idées reçues. Selon lui, la « situation industrielle en Lorraine reste contrastée mais solide. »

« C'est en Meurthe-et-Moselle où les dirigeants d'entreprises industrielles affichent le plus d'optimisme ! »

« Nous sommes dans une période de flottement et certaines filières, comme l'automobile, traversent des ajustements », explique Cédric Lebossé. « Mais, même dans ce secteur, plusieurs de nos adhérents recrutent activement, preuve que la transformation industrielle est en marche. D'autres filières, telles que l'énergie, le nucléaire, l'aéronautique, continuent quant à elles d'investir et de se développer. En Meurthe-et-Moselle, par exemple, Fives Nord, spécialisée dans le domaine du nucléaire, va très bien. Selon le baromètre régional, c'est d'ailleurs en Meurthe-et-Moselle où les dirigeants d'entreprises industrielles affichent le plus d'optimisme ! »

Le délégué général de l'UIMM souligne que, partout, les besoins de compétences demeurent forts et que, dans un contexte incertain, beaucoup

d'entreprises mettent en avant des reprises de commandes et des difficultés de recrutement.

« Un emploi industriel en crée 1, 34 dans le reste de l'économie : c'est dire à quel point l'industrie structure nos territoires et irrigue la vie locale », insiste-t-il. « L'industrie, c'est l'avenir de nos territoires, de nos emplois, de notre pays. C'est la colonne vertébrale économique et sociale de la Lorraine. Mais pour qu'elle reste compétitive, elle a besoin d'une énergie décarbonée et abordable, d'un environnement fiscal soutenable et des règles plus simples, plus lisibles. Ré-industrialiser, ce n'est pas un slogan, c'est une condition de souveraineté, de développement et d'avenir. »

Entre 170 000 et 240 000 emplois en France d'ici 2035

Pour appuyer ses propos, Cédric Lebossé cite une étude prospective des besoins en recrutement dans la métallurgie réalisée par l'Observatoire paritaire de la métallurgie.

Selon cette étude, la métallurgie devra recruter entre 170 000 et 240 000 salariés d'ici 2035 au niveau national.

Fanny Feller, directrice du pôle formation de l'UIMM Lorraine, dont le siège est à Maxéville, confirme que les besoins de

compétences des industries sont toujours aussi importants en dépit des contextes politiques et économiques instables. « Aujourd'hui, tous les métiers de l'industrie sont en tension. Tous les ans, nous formons 2 000 apprentis, 3 000 salariés et 600 demandeurs d'emploi pour répondre aux besoins bien spécifiques des entreprises industrielles. Les métiers de soudeur, usineur, électricien industriel, sont toujours très demandés même si les besoins évoluent. »

« L'hydrogène est une énergie d'avenir avec un gisement important en Moselle »

Depuis septembre le pôle de l'UIMM Lorraine forme des salariés dans les métiers spécifiques de l'hydrogène pour répondre aux besoins des entreprises tournées vers la transition énergétique et la décarbonation. « Dans le domaine de l'hydrogène, les soudeurs ont besoin d'une formation spécifique pour avoir toutes les qualifications nécessaires exigées », souligne Fanny Feller. « L'hydrogène est une énergie d'avenir avec un gisement important en Moselle. »

Parmi les adhérents de l'UIMM Lorraine, 80 % sont des entreprises industrielles de moins de 50 salariés. ■



Partout dans l'industrie, les besoins de compétences demeurent forts, notamment pour la soudure.
Photo Patrice Saucourt

par Jean-Christophe Vincent

